

Cors, accords

Nendaz accueille un stage d'initiation au cor des Alpes à l'occasion de son 3^e festival international. Impressions à la sortie du pavillon.

Un frisson parcourt les huit musiciens à mesure que monte le crescendo d'Engelberg, l'hymne officiel des joueurs de cor des Alpes. Il y a moins d'une heure pourtant, la moitié des interprètes n'avait encore jamais soufflé dans cet instrument à vent. Gérard Pot a réussi son pari. A l'occasion du 3^e Festival international de Nendaz, ce passionné de musique conduit un stage d'initiation de deux semaines au cor des Alpes.

Mardi matin, huit participants se sont retrouvés dans un petit bosquet sur les hauteurs de Nendaz. Au départ, le gazouillis bucolique des oiseaux a tendance à se confondre avec celui des premiers sons obtenus par les apprentis souffleurs. Après quelques essais infructueux, ces derniers se surprennent à faire résonner une note, encore hésitante, dans le pavillon de leur cor. «Il est très difficile de trouver la juste tonalité du premier coup», nous confie le Fribourgeois Henri Lanthemann. Casquette à croix suisse sur la tête, ce jeune joueur est venu au cor des Alpes par amour du folklore. Il espère pousser plus loin cette première expérience de souffleur.

Les techniques de base assimilées, les participants prennent vite plaisir à jouer du cor. «Certains joueurs inexpérimentés ressentent parfois une impression de vertige lorsqu'ils soufflent de toute leurs forces



L'initiation au cor des Alpes: un esprit, quelques «canards» et beaucoup de plaisir.

le nouvelliste

dans le cor des Alpes. Il faut savoir contrôler sa respiration, qui est fondamentale pour la pratique de cet instrument», explique l'expérimenté Gérard Pot, qui en joue depuis une trentaine d'années.

Des fournis dans les lèvres

Des randonneurs s'arrêtent, attirés par le demi-cercle de souffleurs. Depuis quelques années, Nendaz a compris l'intérêt touristique que peut représenter le cor des Alpes. La station entend se positionner sur ce produit authentique

représentant d'une certaine tradition folklorique montagnarde.

La matinée touche à son terme. A force de vibrer, les lèvres des souffleurs se mettent à fourmiller. La leçon se conclut sur une série de notes graves, qui permettent de détendre les muscles utilisés. Bill Zell a la souris aux lèvres. Cet habitant de l'Etat de New York s'est rendu expressément à Nendaz pour participer au stage d'initiation. «J'ai découvert le cor à l'occasion des 700 ans de la Confédération suisse.

Je m'en suis acheté un, et depuis je suis venu sept fois en Suisse pour participer à des stages. J'en possède un également aux Etats-Unis, et je profite de la petite côte sur laquelle j'habite pour en jouer.» Quelqu'un lui a dit d'aller souffler là-haut sur la colline.

Alexandre Elsig

Festival international du cor des Alpes de Nendaz les 7 et 8 août. Concours officiel le samedi de 11 à 21 h avec des animations et morceaux d'ensemble sur la plaine des Ecluses des 10 h. Dimanche matin, atelier de fabrication de cor des Alpes et marché artisanal à Tracouet. Grande finale du festival à 14 h.

Retrouver la motivation

■ Laurent Blanc, de Sallanches en Haute-Savoie, a fait le déplacement à Nendaz par amour du cor des Alpes. Ce fabricant de ski s'en était acheté un il y a quelques années à Lyon, après avoir assisté à un rassemblement. «Je suis surpris que le cor des Alpes puisse s'apprendre comme ça. Dans ce stage, on se retrouve entre passionnés du cor, on recherche les mêmes sensations», précise Laurent Blanc. «J'ai l'habitude de jouer seul et j'avais fini par abandonner la pratique du cor. Le contexte agréable de ce stage va me pousser à décrocher mon cor des Alpes du mur de mon salon.»

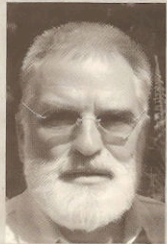


Le François Laurent Blanc a fait le déplacement de Haute-Savoie.

le nouvelliste

Jouer pour les sapins

■ Raymond Joss a reçu un cor des Alpes à l'occasion de son 60^e anniversaire il y a six mois. «Un véritable rêve de gamin, comme pour la barbel», raconte amusé cet habitant de la Chaux-de-Fonds. «Comme je suis un homme très proche de la nature, le cor des Alpes a toujours fait partie de moi. Dans ce cours d'initiation, le contact avec les autres joueurs me permet de perdre les mauvais plis dus à ma pratique solitaire.» Raymond Joss aime par-dessus tout partir avec son cor sur le dos à la découverte de la nature régionale. «Je joue pour les sapins, qui ont donné leur bois pour la fabrication du cor des Alpes!»



Raymond Joss, de la Chaux-de-Fonds, apprécie jouer dans la nature.

le nouvelliste